

# L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 20 MAI 1893

11

## L'OISEAU-MOUCHE

### ACROSTICHE (\*)

L'OISEAU-MOUCHE est mon nom : né léger  
[volatile  
On a tout justement—par un sujet facile,  
Il faut bien s'avouer—en vulgaire journal  
sans ma permission, changé mon aile agile.  
Est-ce pas devenir un peu par trop banal  
Après avoir été, d'apparence fragile,  
Un aussi gracieux et gentil animal ?  
Mais puisque me voilà d'oiseau passé ga-  
[zette,  
On me va sûrement demander du nouveau;  
Cser de vieux ici serait chose mal faite.  
Comme un gros livre utile, aimable et pu's  
...coquette,  
Monnête je serai : c'est, avant tout, le beau.  
Enfin l'on me louera d'avoir changé de peau.  
Aussi.

## HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

OPÉRATIONS DE LA “SOCIÉTÉ DES 21”;  
OU LA GRANDE-BAIE AVANT LES  
OBLATS (1838-1843)

(Suite)

Le vaisseau qui les portait avait déjà disparu, et tous les regards étaient encore fixés sur ce point de l'horizon où ils avaient vu s'évanouir son image. Toute une longue année encore, il faudrait donc se passer du prêtre, et soupirer après les consolations qu'il porte partout avec lui. Chacun s'en retourna chez soi le cœur bien gros, mais confiant cependant en la Providence, qui n'abandonne jamais ses enfants en quelque lieu qu'ils se trouvent.

D'après les avis des missionnaires, on commença à s'occuper immédiatement après leur départ de la construction d'une chapelle. Voici comment on s'y prit pour se procurer l'argent nécessaire à l'achat des matériaux qu'il fallait absolument faire venir de Québec, comme le fer, la peinture, les vitres, etc., etc. Le père Alexis Simard improvisa dans sa maison, où l'on se réu-

(\*) Cette poésie avait plus d'actualité lorsqu'elle nous a été présentée, dans les premiers temps du journal. C'est dû à diverses circonstances, si nous en avons autant différé la publication.

nissait pour les exercices religieux, des sièges de toute espèce. Pour avoir le droit d'occuper un de ces sièges, il fallait payer annuellement une somme plus ou moins grande, suivant qu'on y était plus ou moins commodément assis. C'est ainsi que les plus riches ou les plus généreux se prélassèrent sur les chaises ou les lits, tandis que les autres durent se contenter des coffres, de la huche, des bouts de madriers, du premier objet venu qui pouvait se tenir ou qu'on pouvait faire tenir debout. Le père Alexis Simard recueillit de cette manière cent cinquante piastres pendant la première année. Il n'est pas besoin de dire que jamais encore la cloche n'avait réveillé les échos du Saguenay ; ce qui en tenait lieu, c'était une vieille scie de moulin qu'on battait avec un bout de fer quelconque, et dont les fidèles reconnaissaient parfaitement le timbre un peu fatigué.

Pendant cet été (1839), plusieurs navires vinrent se charger de marçriers à la Grande-Baie ; et la société fit de si brillantes affaires, qu'elle put payer toutes les dépenses faites jusque là, et mettre encore quelque chose de côté. Ces succès attirèrent de nouveaux colons, et la population alla s'augmentant rapidement jusqu'à l'automne.

Dans le mois de juillet de ce même été, Monseigneur Joseph Signaï, Evêque de Québec, faisant la visite pastorale dans les paroisses du comté de Charlevoix, reçut avec plaisir tous les renseignements qu'on lui donna sur les habitants du Saguenay ; et ne pouvant aller les visiter, il s'empressa de leur écrire une longue lettre pastorale. Cette lettre est datée de St-Etienne de la Malbaie, et renferme une foule d'avis précieux. En voici une copie :

“Joseph Signaï, par la miséricorde de Dieu, et la grâce du Saint-Siège Apostolique, évêque de Québec, etc.

(A suivre)

DERFLA.

## ECIOS DU SÉMINAIRE

Les événements se sont donnés le mot pour arriver en grand nombre, depuis quinze jours. Comment faire pour les signaler tous ?

—Le 7, nous étions admis à la répétition de la soirée publique du lendemain. NN. SS. Labrecque et Breanan ont bien voulu y assister.

—Le 8, à 4 hrs P. M., nous allâmes offrir à Mgr Labrecque nos hommages et nos souhaits de bonne fête. Et, à la veillée, la grande séance, dont il est assez question en une autre colonne, eut lieu avec succès.

—Le 9, mardi, grand congé de la fête de Monseigneur !

—11, jour de l'Ascension, à la grand'messe paroissiale, ordination à la prêtrise de MM. E. Frenette, Edm. Bossé et E. Hébert, M. P. Bouchard reçoit le sous-diaconat.

—Dans l'après-midi, nous assistons à la bénédiction de la première pierre de l'église que l'on construit actuellement, sur l'emplacement des anciennes chapelles des Jésuites. Dans cette première pierre, entre autres choses, on a renfermé un numéro de L'OISEAU-MOUCHE (qui a eu, cette fois-là, sa plus forte tentation de vanité).

—Le 12, M. l'abbé Frenette a célébré, en notre chapelle, sa première messe. Quelle touchante solennité !

—Le soir, nos confrères de la fanfare vont donner une sérénade à Mgr de Chicoutimi, qui part le lendemain matin et que nous ne reverrons plus avant les vacances.

—Le 17, c'est bien la fête des arbres ! mais la terre est encore un peu gelée, et puis, il pleut toute la journée. Donc, nous planterons plus tard.

— Nous n'allons pas oublier le sport ! vive le sport !

Chez les Pensionnaires, c'est le base-ball qui fleurit ! Il y a bien deux clubs ad hoc : 1o CLUB OLYMPIEN.—Prés.-Hon., M. l'abbé Degagné ; Prés.-Actif, M. Ths Tremblay, sr ; V.-Prés., M. G. Cimon ; Secr. (A suivre sur la 4e page)